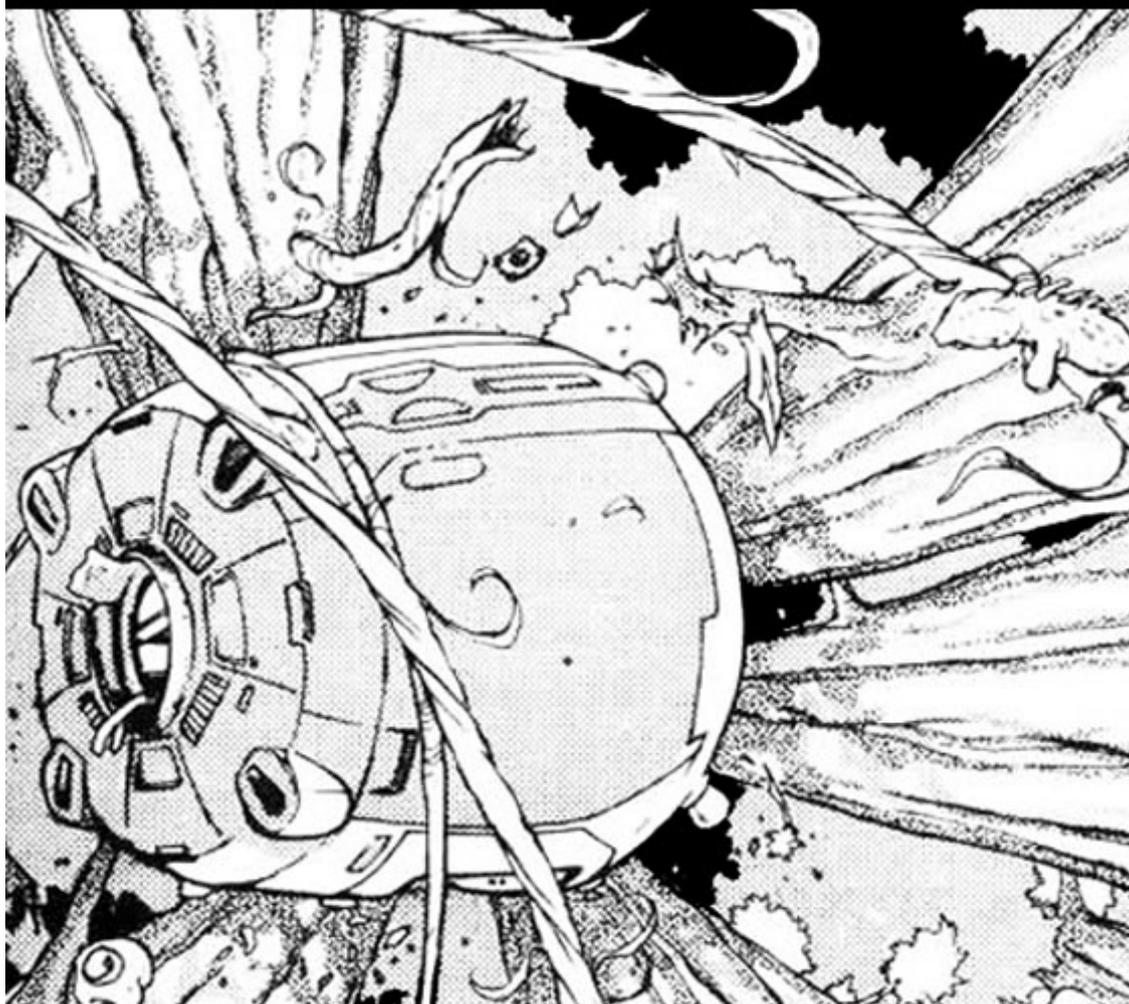


STAR WARS



UNE FIN GLORIEUSE

TONY RUSSO

UNE FIN GLORIEUSE

**STAR
WARS**

Une Fin Glorieuse

Version 1.0

Tony Russo

Version française présentée par



Présentation

UNE FIN GLORIEUSE

Une Fin Glorieuse est une nouvelle de Tony Russo parue en novembre 1995 dans le *Star Wars Adventure Journal #8*, édité par West End Games. Cette nouvelle se déroule neuf ans après l'Episode IV – Un Nouvel Espoir.

Les Lunes Rouges, un commando assez hétéroclite, est chargé de retrouver les enfants de l'ambassadeur de la planète Cantras Gola qui fait partie de l'Alignement Pentastar. Les deux enfants ont été kidnappés afin d'empêcher la planète de se rallier à la Nouvelle République...

Merci à jedimax01, Link224, et jason24 pour cette nouvelle.

<u>Titre original :</u>	<i>Blaze of Glory</i>
<u>Auteur :</u>	Tony Russo
<u>Illustrations :</u>	Mike Vilardi
<u>Traduction :</u>	Jedimax01
<u>Correction :</u>	Link224
<u>Mise en page du document :</u>	Link224

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.asp?hi_id=102

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Septembre 2013

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.
Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.
StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

— Tous les mercenaires veulent devenir des légendes.

Lex « le Vornskr Fou » Kempo marqua une pause tandis que les teintes marron et verte de la jungle de Gabredor III devenaient de plus en plus visibles à travers la baie d'observation. Avec un sourire sardonique, le spationaute fit pivoter le siège sur lequel il était installé et regarda Brixie fixement.

— Il n'y a pas de pension de retraite pour les mercenaires. Ce qu'un vrai mercenaire veut vraiment, c'est s'en aller... dans un tonnerre de gloire.

— Tu crois ça ?

Brixie Ergo était installée sur l'un des sièges à inhibiteur inertiel situé derrière la station du co-pilote. Elle semblait nerveuse. Leur cargo léger de manufacture Corellienne manquait d'espace, surtout à l'avant. La coque vibrait et tremblait tandis que le vaisseau s'enfonçait davantage dans l'atmosphère de la planète. Kempo sourit de toutes ses dents.

— Absolument.

L'individu à fourrure qui occupait alors le siège du co-pilote juste à côté de Kempo émit un son situé à mi-chemin entre une directive et un grognement.

— Laisse le bleu tranquille.

Sully Œil-de-Tigre était un membre de l'espèce des Trunks, une race d'extraterrestres bien connue pour ses tendances belliqueuses et son légendaire tempérament ardent. Œil-de-Tigre était couvert d'une fourrure brune aux poils raides des pieds jusqu'au cou, à l'exception de son visage et de la paume de ses mains. Comme si son mécontentement n'était pas assez visible, il avait, au niveau de sa lèvre inférieure, deux petites défenses pointues. Lorsque Brixie était enfant, ses parents lui avaient racontée que les Trunks étaient généralement la pièce maîtresse des carnivals et autres jeux gladiatoriaux.

Si Sully Œil-de-Tigre avait pris part à ce genre d'événements par le passé, il ne semblait pas disposé à cracher le morceau. En revanche, ce qu'elle savait, c'était que Sully était un membre émérite de l'unité d'infiltration de la Nouvelle République. Dégagé de ses obligations envers l'armée de la Nouvelle République, il continuait à servir avec son ancien colonel au sein d'un groupe de mercenaires connu sous le nom de *Lunes Rouges*. C'était Œil-de-Tigre qui avait été désigné chef d'équipe pour cette mission, et c'était également lui qui avait désigné Brixie médecin de terrain bien qu'elle ne comprît pas bien la nature de la mission. Le simple fait d'être assise aux côtés de Lex Kempo et de Sully Œil-de-Tigre la rendait mal à l'aise, comme si elle faisait partie d'un tout auquel elle n'appartenait pas.

L'objectif des mercenaires était une guilda de marchands d'esclaves Karazak qui se cachait dans les jungles marécageuses et l'épaisse végétation de Gabredor III. Tout comme les quelques opérations des *Lunes Rouges* qu'elle avait eu la chance d'étudier durant sa période de formation, toute information concernant l'identité de la cible, ainsi que la raison pour laquelle ils allaient s'en prendre à elle, ne serait dévoilée qu'au moment de l'atterrissage. Pour Brixie, tout ce secret n'avait aucun sens. Que pouvaient-ils bien espérer accomplir contre tout un camp d'esclavagistes ? Et puis qui avait mis au point cette brillante stratégie ? Là encore, elle se réprimanda. Se joindre à un groupe de mercenaires appelé *Lunes Rouges*, tout ça pour retrouver ses parents ? C'était tout sauf une brillante stratégie.

Œil-de-Tigre continuait d'admonester Lex Kempo.

— Si j'ai demandé à Brixie de rejoindre l'équipe, ce n'est pas pour t'offrir une distraction. Contente-toi de faire voler ce tas de ferraille.

Contrairement à Sully Œil-de-Tigre, qui malgré son apparence robuste semblait se soucier des autres, « le Vornskr Fou » Kempo avait l'air d'être tout droit sorti d'un holofilm à sensations. Il prétendait avoir servi dans une dizaine de forces armées et milices privées. Il disait même avoir opéré brièvement en tant qu'éclaireur dans l'armée impériale, comme semblait le confirmer l'armure de combat impériale qu'il portait. Il avait pris le soin d'assombrir la surface blanche de la cuirasse et de la recouvrir d'une combinaison de couleur adaptée aux décors naturels de la jungle de Gabredor III. Il y avait également ajouté des poches supplémentaires afin d'y ranger des diverses lames, blasters de poing, cellules d'énergie, grenades, médipacs, torches, et autres outils de première nécessité en situation de combat. Avec ses cheveux coupés court, la cicatrice sur sa joue droite, et ses yeux gris, Kempo avait l'air d'un arsenal ambulante. Pourtant, Œil-de-Tigre avait touché une corde sensible. Tandis que le vaisseau se remettait à trembler, Kempo se sentit obligé de se défendre.

— J'essaie simplement d'initier notre petite infirmière aux ficelles du métier, ô grand chef redoutable.

Brixie comprit presque immédiatement qu'Œil-de-Tigre détestait qu'on l'appelle comme ça. Le Trunsk se contenta d'adresser à Kempo un regard sinistre. Les Trunsk n'étaient pas connus pour leur bonhomie, en particulier dans des situations stressantes.

— Vous allez la fermer ? dit le quatrième membre du groupe sur le ton de la plainte.

De tous ceux qui se considéraient membres des *Lunes Rouges*, Hugo Cutter n'était pas du tout le genre d'homme que Brixie imaginait être un mercenaire. Un évadé de l'hôpital psychiatrique peut-être, mais un soldat, jamais. Ses cheveux étaient aussi ébouriffés et aussi versatiles que les regards qu'il adressait à ses collègues. Avant de partir en mission, Lex Kempo avait confié à Brixie qu'Hugo Cutter avait jadis intégré la prestigieuse Académie d'Ingénierie Impériale mais qu'il s'était fait renvoyer en raison de son penchant pour la destruction. Toutefois, il était vrai que Kempo avait la fâcheuse tendance d'exagérer les faits. Surtout lorsqu'il était au centre de ses conversations.

Le vaisseau trembla de nouveau. Cutter, qui était assis à côté de Brixie, prit une profonde inspiration. Brixie lui tendit une main apaisante. En réponse, Cutter agrippa plus fermement la sacoche posée sur ses genoux.

— Ne me touche pas !

— Excuse-moi, se dépêcha-t-elle de dire. J'ai juste pensé que...

— Pensé que quoi ?

Il poussa un rire hystérique et reprit :

— Que j'avais besoin d'être réconforté par quelqu'un comme toi ?

— Arrête de jouer les fillettes, dit Kempo à voix basse en esquissant un sourire en coin.

— Taisez-vous tous, dit Œil-de-Tigre tout en vérifiant le navigateur de poche qu'il transportait dans une poche spéciale de sa bandoulière.

Le Trunsk leva les yeux vers l'un de ses écrans de contrôle et fixa son regard sur l'image de l'humain aux cheveux ébouriffés.

— Et surtout toi, Cutter. On est presque arrivés.

UNE FIN GLORIEUSE

La nervosité de Cutter mettait la patience d'Œil-de-Tigre à rude épreuve. Le cargo trembla de nouveau. Le Trunsk plissa les yeux.

— Tu sais très bien que je déteste les entrées en atmosphère !

— Détends-toi. Si tu continues à agripper ces explosifs comme tu le fais là, tu vas tous nous faire sauter.

— J'en doute.

Les secousses qui suivirent indiquèrent que le cargo venait d'entrer dans l'atmosphère épaississante de Gabredor III. De plus en plus nerveux, Cutter déglutit bruyamment.

— Il te faut un détonateur d'intervalles à triple fréquence pour faire sauter un explosif Mesonics.

— Je m'en souviendrai, répondit le Trunsk à fourrure tandis qu'il lançait un regard à Kempo. Combien de temps avant l'arrivée sur site ?

Kempo vérifia les relevés de navigation tandis qu'ils défilaient sur son écran de contrôle si vite que Brixie arrivait à peine à les déchiffrer.

— Encore quelques minutes. Le masquage des capteurs tient bon pour le moment. La patrouille de Z-95 qu'on a croisé plus haut ne s'est même pas donné la peine de scanner notre signature.

— Je me sentirai mieux une fois que j'aurai les deux pieds sur la surface. Brixie, prépare ton paquetage.

— Tout de suite, répondit Brixie tout en essayant de maintenir un ton de voix calme.

Soudain, le cargo perdit de sa puissance et entama sa descente. Brixie se trouva aussitôt projetée contre Cutter, qui ne masqua pas le dégoût que lui inspirait une telle proximité avec un autre être humain. Kempo lutta pour récupérer les contrôles du vaisseau. Retrouvant son équilibre, Brixie tenta d'oublier l'expression qu'arborait le visage de Cutter ainsi que le regard sévère qu'il lui adressait.

— C'était quoi, ça ? demanda Œil-de-Tigre.

Kempo secoua la tête pour signifier qu'il ignorait la réponse. En grand professionnel, il lutta pour retrouver le contrôle de son vaisseau. Des lumières rouges se mirent à clignoter sur les panneaux de contrôle. Des sirènes d'alarme commencèrent à hurler à tue-tête. Le cargo vira brutalement à droite puis plongea de nouveau. Œil-de-Tigre se mit à actionner des boutons sur son panneau de contrôle. Les moteurs de poussée tribord ne répondaient pas.

Kempo jura à voix basse, la mâchoire serrée.

— Où est-ce que les types du garage ont bien pu dénicher ce tas de ferraille Corellien ? J'ai déjà vu des tacots d'origine socoréenne en meilleur état.

— Tu peux atterrir ?

Kempo lança un regard à Œil-de-tigre.

— Tu veux une réponse franche ?

Cette fois, Brixie savait que Kempo était tout à fait sérieux. Tous les systèmes de vaisseau tombaient les uns après les autres. À côté d'elle, Cutter était en train de se plaindre. Quel mercenaire !

Œil-de-Tigre détacha son harnais de sécurité.

— Dirigez-vous vers la capsule de sauvetage ! Ce n'est pas un exercice !

UNE FIN GLORIEUSE

Les autres bondirent hors de leurs sièges, saisirent à la hâte leurs équipements par ordre d'importance et les jetèrent dans la capsule de sauvetage.

Pendant un bref moment au beau milieu de tout ce chaos, Brixie se surprit à observer Lex Kempo d'un œil curieux. L'éclaireur Corellien était toujours en train de s'afférer aux contrôles du cargo en chute libre, faisant des gestes avec ses mains d'une manière étrange. C'était peut-être un rituel que les spationautes avaient avec leurs vaisseaux. La dernière chose qu'elle vit avant que l'obscurité envahisse le vaisseau était Kempo en train de lui lancer son fameux sourire. Le destin du vaisseau était sur le point d'être séparé du leur de la manière la plus violente.

— Dame Brixie, j'espère que tu as signé pour le long terme. C'est maintenant que ça devient intéressant !

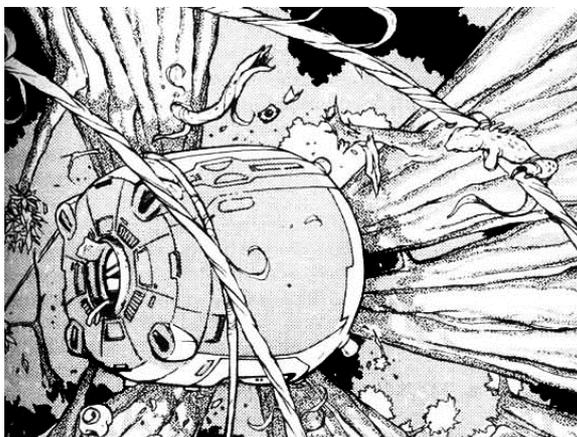
Dix mille mètres plus bas.

— Tu sais, dit Hugo Cutter. Si tu étais Han Solo ou Wedge Antilles, ou n'importe quel pilote de la galaxie, on n'en serait pas là aujourd'hui.

— Tais-toi, rétorqua Lex Kempo. Je ne me souviens pas t'avoir vu m'aider à faire atterrir la capsule.

Bien sûr, il était difficile pour l'ancien éclaireur impérial de défendre sa position lorsque l'équipe d'assaut des *Lunes Rouges* était entassée dans une capsule de sauvetage, elle-même coincée dans les épais feuillages de la jungle de Gabredor.

— Est-ce que ça aiderait si je faisais ça ? demanda Brixie depuis le fond de la capsule.



Un sas de décompression secondaire s'ouvrit brutalement en expulsant ses gonds, sectionnant plusieurs branches sur son passage. Sans aucun moyen de support, la capsule tomba les quarante mètres restants pour atterrir au pied d'un vieil arbre perdu dans un marécage. Toute l'équipe des *Lunes Rouges* émergea péniblement de la capsule accidentée pour se retrouver embourbé dans le marais. Œil-de-Tigre souffrait d'une contusion à la tête.

— Non.

Kempo fut le premier à se redresser de toute sa hauteur. Aussitôt debout, il se dépêcha de vérifier l'état de l'arsenal qu'il portait en bandoulière. Soulagé de découvrir que son arsenal était intact, il se tourna et adressa un salut moqueur à Sully Œil-de-Tigre.

— Les *Lunes Rouges* ont atterri.

— Merci pour l'info, Kempo. Brixie ?

— Oui ?

La nouvelle recrue se releva enfin. Cela faisait deux mois qu'elle avait rejoint les *Lunes Rouges*. Avant cela, elle s'était entraînée dans une base secrète avec d'autres recrues qui partageaient toutes un certain mécontentement quant aux efforts que la

Nouvelle République mettait en œuvre pour libérer le reste des mondes opprimés dans la galaxie. Ses parents, qui œuvraient tous deux au service des sciences médicales, avaient été enrôlés dans le service militaire au sein d'une faction impériale appelée l'Alignement Pentastar. Brixie avait signé chez les *Lunes Rouges* en tant que technicien médical, espérant – d'une manière ou d'une autre – mettre fin à l'asservissement de ses parents. Elle n'était pas encore habituée à l'armure peu seyante que le service des fournitures des *Lunes Rouges* lui avait prêtée.

— C'est toi qui as tiré le levier du sas ?

Brixie se mordit la lèvre. Il y avait des choses bien pires que d'énervé un Trusk. Mal à l'aise, elle n'essaya même pas de se disculper.

— Oui, chef. C'est moi.

— Et qu'est-ce que je t'avais dit ?

Elle roula des yeux.

— De ne rien faire à moins que vous m'en donniez l'ordre.

— Exactement.

Réalisant qu'il n'y avait pas matière à se mettre en colère, il ôta le casque de la tête de Brixie et procéda à quelques ajustements sur les sangles intérieures. Après quelques instants, il lui rendit son casque. La coiffure protectrice lui allait comme un gant.

— Maintenant, concentre-toi et reste près de moi.

— À vos ordres, chef !

— Et ne m'appelle pas *chef*.

— Oui...

Reprenant son sang-froid, elle retourna en arrière pour aider les autres à récupérer les équipements rangés dans la capsule de sauvetage.

— Excuse-moi, Sully, dit Kempo en étirant ses membres endoloris. Je ne voudrais pas interrompre la classe mais...

Œil-de-Tigre n'en pouvait plus des tirades incessantes et ennuyeuses de Kempo.

— Qu'est-ce qu'il y a, Kempo ?

— Aurais-tu l'amabilité de m'indiquer le repaire de bandits le plus proche pour que nous puissions les anéantir et quitter ce petit coin de paradis ?

— Je n'aime pas ton attitude. On n'est pas sur Dantooine, là. Ce n'est pas une mission d'élimination. C'est une mission de sauvetage. Voilà les cibles qui nous intéressent.

Sully tendit à Kempo un datapad. Les visages de deux jeunes personnes apparurent à l'écran sous différents angles de vue. Brixie profita de la situation pour regarder par-dessus l'épaule de Kempo et découvrir ce qui se trouvait à l'écran du datapad.

— Des mioches ? On s'est écrasé sur un caillou recouvert de boue pour sauver deux gamins ? s'écria Kempo en jetant le datapad dans les mains d'Œil-de-Tigre. Ca y est, le colonel a perdu la tête.

— Oh, dit Cutter à voix haute. Le colonel Stormcaller est la dernière personne saine d'esprit vivant dans cette galaxie. Je peux en attester.

— Inclinez-vous tous, le Roi Pirate de Corellia a parlé, cracha Kempo sur un ton sarcastique tandis qu'il fixait un lance-grenade sous le canon du fusil blaster impérial qu'il avait emporté avec lui. Alors si j'ai bien compris, nous quatre, on va attaquer un

camp d'esclavagistes pour récupérer deux gosses. Je dirais que les *Lunes Rouges* commencent leur carrière en beauté, Œil-de-Tigre.

— De qui s'agit-il ? Pourquoi est-ce qu'ils sont si importants ? demanda Brixie en manquant de prononcer le mot « chef. »

— Garde ta salive, dit Kempo tout en faisant pivoter son pistolet blaster DL-18 autour de son index. Dans ce boulot, on ne s'embarrasse pas des *pourquoi*. On laisse ça aux diplomates et aux collecteurs d'impôts. Nous, on est des soldats. On est payé pour résoudre les problèmes qu'ils créent. Et crois-moi, Trunsk, je compte bien être payé grassement pour cette petite sortie pédagogique.

Œil-de-Tigre tendit le datapad à Brixie tout en observant Kempo d'un regard froid.

— Mémorise leurs visages et leurs descriptions. Il nous les faut vivants. Et intacts.

— Mais on est cloué au sol. Est-ce qu'on ne devrait pas attendre des renforts ? demanda Brixie.

— Tu es la technicienne médicale de l'équipe, dit Œil-de-Tigre, dont le regard était comparable à du dyna-verre. Tout le monde va bien ?

Brixie jeta un regard à Kempo, puis à Cutter.

Alors c'est ça la vie d'un mercenaire, songea-t-elle. Obéir aveuglément aux ordres. Se retrouver embourbé dans un marécage sur un monde hostile. Etre entouré d'ennemis. Sans aucun renfort. Sans aucun remord.

Elle secoua la tête d'un air maussade.

Soudain, le bruit strident d'un moteur de chasseur stellaire se mit à retentir par-dessus la canopée. Après un moment d'angoisse, le bruit finit par disparaître. Les animaux de la jungle se remirent à produire leurs bruits respectifs à travers les feuillages. Le visage de Kempo devint sinistre.

— Ils sont trouvé le site du crash. On ferait mieux de partir.

Œil-de-Tigre était du même avis.

— Je peux à nouveau essayer de trianguler les coordonnées du camp depuis notre position actuelle. Je passe devant. Kempo, tu fermes la marche. Assurez-vous d'avoir vos kits de survie et vos répulsifs pour animaux. Les esclavagistes n'ont pas choisi ce caillou par hasard. Ils savent que ce type de jungle est très dangereux. Allez, on bouge !

Le propriétaire d'esclaves Greezim Trentacal était confortablement installé dans son siège à bord du transport *Maîtresse d'Atron*, s'éventant le visage à l'aide d'une peau de lexiaus minutieusement décorée. Les murs sombres de sa salle de conférence était couverts de décorations et de bibelots provenant d'une centaine de mondes différents. Trentacal poussa un soupir, laissant son éventail en peau reposer dans le creux de sa main tandis qu'il se servait de son coude pour reposer sa tête. Une jeune fille svelte et peu vêtue s'approcha de lui en faisant preuve d'une légèreté hors du commun. Elle lui offrit un verre de vin. Mécontent, Trentacal la repoussa d'un geste agacé tandis qu'il fixait son regard sur la silhouette dissimulée dans l'obscurité.

— Combien de temps est-ce qu'il te faut encore, Vex ? Tu sais très bien que je déteste cette jungle marécageuse.

Une voix lui répondit :

— Il nous reste une dernière cargaison d’esclaves en provenance de la Bordure Médiane. Demain à l’aube, tout sera prêt.

— Bien, répondit Trentacal en bâillant.

Des détails. Que des détails. Les esclaves déjà regroupés dans la soute de son vaisseau n’étaient que de minuscules pièces de marchandise comparés à la montagne de crédits qu’il pouvait se faire ailleurs. C’était l’un des inconvénients lorsque l’on faisait affaire avec l’Alignement Pentastar.

Supposer que l’Alignement Pentastar n’était qu’une faction de guerre impériale de plus, un autre prétendant au puissant Empire disparu, était stupide. L’Alignement Pentastar prétendait être la réincarnation de l’Empire. Mené par un Grand Moff du nom d’Arduus Kaine, l’Alignement avait décidé d’ignorer l’initiative que le Grand Amiral Thrawn avait prise de reconsolider les forces impériales, préférant attendre dans l’ombre le jour où ils pourraient enfin mener leur propre campagne contre la Nouvelle République.

À la différence des autres factions guerrières, l’Alignement Pentastar était très bien organisée et très bien équipée grâce à la corporation, un groupement de puissantes entreprises anciennement alliées à l’Empire. Maintenant qu’une de ces firmes – le Conglomérat PowerOn de la planète Cantras Gola – menaçait secrètement de désertir et de rejoindre le camp de la Nouvelle République, l’Alignement Pentastar faisait tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher un schisme. Ainsi, l’Alignement avait fait appel à la Guilde des Marchands d’Esclaves Karazak afin de résoudre son problème avec la Nouvelle République.

Quelle ironie, songea Trentacal, que les enfants de l’ambassadeur de Cantras Gola aient été kidnappés par ses propres trafiquants d’esclaves. La note qu’ils avaient trouvée dans la salle d’observation clarifiait on-ne-peut-plus la situation de l’ambassadeur. Tant que l’ambassadeur s’abstenait d’entretenir le dialogue avec les représentants de la Nouvelle République, ses enfants resteraient en vie. L’interruption des pourparlers offrirait suffisamment de temps aux agents de l’Alignement pour rompre tous les liens entre Cantras Gola et la Nouvelle République. Au final, Cantras Gola resterait loyale à l’Alignement Pentastar et, en retour, la Guilde des Marchands d’Esclaves Karazak aurait le droit de maintenir ses opérations sur Gabredor III en toute impunité.

Ce type d’arrangement comportait certains bénéfices. Trentacal avait décidé de garder les enfants comme monnaie d’échange. L’Alignement n’avait pas d’opinion sur le sujet. L’ambassadeur lui-même serait bientôt victime d’un regrettable accident puis remplacé... par un représentant fiable de l’Alignement.

Le propriétaire d’esclaves jeta un coup d’œil en direction des enfants qui étaient enchaînés au mur du fond et se rappela qu’ils les ajouteraient bientôt à sa collection d’esclaves personnels. Cependant, tout avait un prix. Quel serait le prix à payer pour garder ces deux-là avec lui ?

Trentacal fit un signe à son esclave. La fille s’approcha et Trentacal lui ôta le verre des mains. De ses grosses mains, il caressa les joues de la jeune fille. Cette dernière avait été muette depuis l’enfance. Elle avait été parmi les premiers esclaves qu’il s’était personnellement approprié. Il plaça deux doigts sous le menton de l’esclave et la força à tourner la tête vers lui pour qu’il puisse voir la peur sur son visage.

— Bientôt, tu devras apprendre à d’autres comme toi comment s’occuper de moi.

La silhouette obscure, qui baignait toujours dans la noirceur de la salle d'observation de Trentacal, fit un pas en avant. Voyant son garde du corps et confident se rapprocher, Trentacal lui lança un regard. Le garde du corps – un Defel du nom de Vex – se tenait juste devant la verrière d'observation du compartiment privé. Comme tous les membres de son espèce, Vex était couvert d'une épaisse fourrure noire qui absorbait toute la lumière environnante. De sa main droite, le Defel tenait un comlink au niveau de son oreille attentive, hochant la tête tout en écoutant ce qui ressemblait davantage à des parasites sur la fréquence. De l'autre côté de la verrière d'observation s'étendait la jungle de Gabredor III, ainsi que la clairière voisine où était installé le camp. Des tours de guet armées de blasters à répétition s'élevaient au-dessus de la canopée. De chaque côté du vaisseau cargo à la silhouette ronde, des esclaves étaient escortés jusque dans les soutes sous la surveillance des bandits Karazak. Dans cette opération, les hommes de Trentacal faisaient preuve d'une fabuleuse efficacité. Après tout, c'était *son* opération.

— Qu'est-ce qu'il y a, Vex ?

Non seulement le Defel était-il responsable de la sécurité de son maître, mais il supervisait également la totalité de l'opération sur Gabredor. Lorsqu'il était amené à défendre son maître, la plupart des attaquants ne vivait pas assez longtemps pour faire part de leur expérience. Trentacal n'avait aucun problème avec la réputation terrifiante des Defels.

Vex éteignit son comlink et se détourna légèrement, incommodé par la lumière dans laquelle son maître baignait.

— L'une des patrouilles de Z-95 a repéré l'épave d'un cargo léger pas très loin d'ici. Le vaisseau inconnu volait à basse altitude, utilisant un genre de contre-mesure pour esquiver les capteurs longue portée ainsi que nos patrouilles. Quelle que soit la raison de leur présence ici, nos intrus semblent avoir déployé beaucoup d'efforts pour ne pas se faire remarquer.

— S'agissait-il d'un vaisseau de la Nouvelle République ? demanda Trentacal sur un ton circonspect.

Vex plissa les yeux et répondit :

— Je ne crois pas. La Nouvelle République ne se risquerait pas à s'aventurer aussi profondément sur le territoire de l'Alignement. Ils ont trop peur de déclencher un conflit à grande échelle. Le seul moyen de savoir serait d'interroger les survivants. Cependant, la capsule de sauvetage du vaisseau semble avoir disparue. Mes éclaireurs passent le secteur au peigne fin.

Trentacal frappa son accoudoir du poing. Effrayée, la jeune esclave recula.

— Alors ça ne peut être que l'Alignement. Ils nous ont doublés !

Vex secoua la tête en signe de négation.

— Je ne pense pas qu'il s'agisse de l'Alignement Pentastar non plus, maître Trentacal. Leurs ressources sont vastes. Ils n'envoient pas de petits groupes d'assaut sur



le terrain. S'ils le voulaient, ils pourraient nous attaquer avec un croiseur de classe *Exécuteur*.

— Alors qui ?

Vex tourna son regard en direction des deux silhouettes enchaînées au mur du fond. Le propriétaire d'esclaves comprit immédiatement. Quelle que soit l'identité des intrus, c'était pour *eux* qu'ils venaient.

— Vex, je pense que nous devrions activer la clôture de sécurité.

— C'est déjà fait, maître.

— Enlevez-moi ça ! hurla Lex Kempo tandis qu'il tentait de chasser la créature visqueuse qui lui était tombée sur la tête.

Brixie faisait tout ce qu'elle pouvait pour décoller la bestiole à l'aide de son vibro-poignard. Sully se contentait d'observer la scène. Dans d'autres circonstances, il aurait trouvé ce spectacle amusant.

— Enlève-lui ce truc, Brixie, dit le Trusk d'une voix calme tandis qu'il dégainait une vibro-hache de guerre de son fourreau.

— J'essaie !

— On peut rentrer chez nous, maintenant ? bafouilla Hugo tout en s'asseyant sur un tronc d'arbre abattu.

— Oh, je suis désolé que tout ça t'ennuie ! dit Kempo d'un ton sec.

Il tenait la créature à deux mains et luttait vigoureusement pour la détacher lorsque la bête tendit un appendice et lui cracha un liquide visqueux au visage. Soudain pris d'une toux incontrôlable, Kempo s'agita de plus en plus et la queue de l'animal frappa accidentellement Brixie au visage. Cutter éclata de rire.

Ayant perdu sa patience, Œil-de-Tigre cracha un juron.

— Ca suffit. Le cours d'exobiologie est terminé !

Œil-de-Tigre attrapa l'animal par la queue et trancha l'appendice à l'aide de sa vibro-hache. Toute l'équipe se retrouvée éclaboussée par un fluide verdâtre. La créature se détacha de la tête de Kempo et mourut à ses pieds.

Oubliant son humiliation, Brixie se dépêcha d'ouvrir son médikit et d'examiner la tête de Kempo pour s'assurer qu'il n'avait aucune entaille, lacération, ou trace de morsure. Elle se servit d'un flacon d'eau pour nettoyer son visage. Un rapide test effectué sur le sang de la créature révéla qu'elle n'était pas dangereuse. Malheureusement, Brixie n'avait aucun moyen de rétablir le moral des troupes. Cela faisait presque vingt-quatre heures qu'ils pataugeaient dans la jungle. Tout le monde était à bout de nerfs.

— Je me sens comme un droïde aux récepteurs détraqués et au servomoteur grinçant. Merci, bizut.

Kempo s'essuya le visage à l'aide du chiffon que Brixie lui avait donné.

— C'était quoi, ce truc ?

Œil-de-Tigre prit un moment pour réfléchir.

— J'en sais rien, mais t'as de la chance que ce liquide qu'elle t'a craché au visage ne soit pas empoisonné. La prochaine fois que tu entends un bruit, je te suggère de scruter ton environnement à la verticale et pas seulement à l'horizontale.

Kempo décida de se taire et de masser délicatement la zébrure sur son front. Cutter riait encore.

Œil-de-Tigre reporta son courroux vers l'expert en démolition.

— Hugo, je ne me rappelle pas t'avoir autorisé à prendre une pause.

— Eh bien, vous aviez l'air tellement occupés à jouer avec ce truc que je n'ai pas voulu vous interrompre.

— Le temps presse. Tu prends la tête. Je veux que tu partes devant et que tu t'assures que la voie est libre.

Surpris, l'ingénieur en démolition posa sa main sur son torse.

— Tu veux m'envoyer... faire le boulot de l'éclaireur ? Sully, tu sais très bien que je n'aime pas partir en éclaireur. Faire exploser des trucs, d'accord. Mais tout le monde dans l'équipe sait que je ne suis pas un bon éclaireur.

— Vois ça comme une leçon de vie. Brixie doit s'assurer que Kempo va bien, et quelqu'un doit veiller sur elle.

Hugo se leva d'un air furieux, faisant cliqueter les charges explosifs qu'il transportait dans sa sacoche. Il dégaina un pistolet blaster.

— Très bien, mais qui va assurer mes arrières à moi ?

— Arrête de te plaindre. En avant !

Hugo disparut derrière le tronc d'arbre abattu en se parlant à lui-même. Las, Œil-de-Tigre secoua la tête. Saisissant son databloc de localisation, il vérifia la distance qui les séparait encore du camp d'esclaves. Ils n'étaient plus très loin de la clôture de sécurité ennemi. Il leva brièvement le regard pour voir que Brixie était en train d'appliquer une pommade sur le front de Kempo. La recrue lui rendit son regard.

— Un problème ? demanda Sully.

— Non. Je me demandais simplement...

Elle buta sur un mot puis reprit :

— Enfin, tout le monde passe son temps à se disputer et à s'insulter. Vous ne ressemblez pas tellement à... vous savez. Des professionnels.

Brixie réalisa soudain qu'elle leur avait probablement adressé la pire insulte qu'on pouvait faire à un mercenaire. Cette fois-ci, ce fut au tour de Kempo de rire. Même Œil-de-Tigre semblait avoir pris sa remarque à la rigolade.

— Tu regardes trop d'holofilms, Brixie. Personne ici ne prétend être un expert. À part Kempo.

— Qui prétend ? s'exclama Kempo, qui était toujours occupé à se nettoyer le visage. Brixie, ne fais pas attention à nos petites séances de joute verbale. Ça fait longtemps qu'on bosse ensemble. Assez longtemps pour qu'on arrive à se détester tout en étant les meilleurs potes.

— Et Hugo, il fait partie de ces meilleurs potes ? demanda Brixie d'un air confus. Parce qu'il n'en a pas l'air.

Œil-de-Tigre se mordit la lèvre.

— Tout le monde dans cette équipe, et par extension tout le monde chez les *Lunes Rouges*, a sa propre histoire. Tes parents, par exemple. Tu n'aimes pas la manière dont l'Alignement les traite, c'est bien ça ?

— Mes parents ont été enlevés à leur clinique et enrôlés de force dans l'armée de l'Alignement en tant que chirurgiens militaires. C'est comme si on les avait emprisonnés sans raison. Je veux simplement les revoir.

— Les parents d'Hugo faisaient tous deux partie de la noblesse impériale. Il a grandi sur un monde de la corporation pendant le règne de l'Empereur. Ses parents ont tout essayé pour le garder sous leur contrôle, y compris l'enfermement. J'ai déjà été traité comme un animal dans le passé. Je sais ce que ça fait que d'être mis en cage. Quand tu traverses quelque chose comme ça, il faut parfois que quelqu'un garde un œil sur toi. Je fais attention à Hugo comme il fait attention à moi.

Kempo se releva et rendit à Brixie son flacon d'eau nettoyante.

— Souviens-toi, gamine. La première règle chez les militaires est de ne jamais te laisser abuser par les apparences. Œil-de-Tigre ne nous a pas choisis seulement pour nos belles gueules. Œil-de-Tigre a plus d'expérience au combat que la plupart des haut-gradés impériaux. Hugo peut faire danser la gigue à un AT-ST sans problème. Après quoi, il peut le faire exploser rien qu'avec une clé à molette et un détonateur thermique. Mon boulot, c'est de m'assurer que tout le monde s'en sorte, et qu'on puisse dépenser nos crédits durement gagnés. Et si, par malheur, on perd tous notre sang-froid, je compte sur toi, Brixie, pour nous remettre les idées en place et me permettre de collecter ma prime.

Brixie se sentait gênée. Ce qu'elle avait pris pour de l'hostilité ouverte entre les trois vétérans était en fait une façon bien à eux de gérer le stress causé par la perspective d'une autre mission suicide.

Soudain, la tête d'Hugo Cutter surgit de l'autre côté du tronc d'arbre abattu.

— Excusez-moi d'interrompre vos petites confessions, mais je crois avoir trouvé quelque chose.

Au loin, l'antenne de capteurs ressemblait à une boule en métal chromé montée sur une colonne à peine plus haute que la végétation environnante. D'autres antennes, situées à droite et à gauche de la première, se tenaient à environ vingt mètres de distance. Les trois antennes se trouvaient à environ trente mètres de la clôture de sécurité.

— J'ai l'impression qu'on est tombé sur leur clôture de sécurité, marmonna Kempo à l'attention d'Œil-de-Tigre.

L'éclaireur ne semblait pas du tout inquiet quant à la possibilité d'être repéré par un capteur acoustique. Derrière eux, Cutter et Brixie attendaient patiemment leur rapport.

— Si ça se trouve, on a déjà déclenché un de leurs capteurs avancés.

Œil-de-Tigre vérifia ses instruments de détection. Malgré son inquiétude, il était peu probable que les esclavagistes aient pensé à enterrer une barrière de sécurité en-dehors du périmètre déjà visible. Par ici, n'importe quel objet métallique ou autre système de circuits enterré sous le sol humifère de la jungle serait rapidement détérioré par la moisissure et les innombrables formes de vie locales. Rassuré, Œil-de-Tigre se tourna.

— Hugo, à toi de jouer.

Cutter ôta sa veste de combat, la posa à plat au sol, et étala le contenu de son sac par-dessus : charges explosives, datapads cassés, grenades anti-véhicule, pièces détachées provenant de plusieurs droïdes, ainsi que des puces et des cartes électroniques. Kempo scruta l'assortiment d'objets avec un certain mépris.

— Tu trimalles suffisamment de ferraille pour faire tourner toute la firme *Industrial Automaton*.

— Epargne-moi tes remarques, rétorqua Cutter tandis qu'il se mettait au travail.

Brixie observa toute la scène avec un grand intérêt tandis que Kempo et Œil-de-Tigre allaient se placer à quelques pas de là pour surveiller les alentours. Sans même que Brixie se rende compte qu'elle avait été désigné pour l'assister dans l'opération, Cutter lui demanda d'aller chercher des outils dans son techni-kit ainsi que certaines pièces détachées qu'il venait de répandre au sol. En quelques minutes, Cutter parvint à assembler, de manière assez étonnante, des cartes électroniques de capteurs, des puces électroniques de droïde-sonde, des pièces de scanner et des brouilleurs de communication.

— Tu es sûr que ça va marcher ? demanda-t-elle.

Cutter prit un moment pour s'asseoir et admirer sa création avec une certaine satisfaction.

— J'ai été renvoyé de l'Académie d'Ingénierie Impériale. Ils se moquaient tous de moi. Dis-moi, est-ce que *ça* c'est l'œuvre d'un fou ?

Brixie scruta attentivement l'étrange dispositif. Cutter leva les yeux vers elle, parvenant peut-être à sonder les pensées qui lui traversaient l'esprit à ce moment. Il esquissa un petit sourire et dit enfin :

— Oublie ma question.

Tout à coup, un craquement en provenance des buissons avoisinants plongea toute l'équipe dans le silence.

— Baissez-vous. Quelqu'un vient juste de déclencher l'une de mes sonnettes, dit Kempo à voix basse.

Œil-de-Tigre sortit de son sac une paire de macro-jumelles. Scrutant spécifiquement le chemin qu'ils avaient suivi pour arriver ici, il attendit pendant un long moment. Il vit un mouvement furtif du coin de l'œil et concentra son regard la zone en question. À travers son viseur, il vit une tête couverte d'écailles en train de renifler le sol. Déplaçant lentement l'objectif de ses macro-jumelles vers le haut, il vit alors que la bête était montée par un individu vêtu d'une combinaison furtive qui lui permettait de se fondre avec le décor de la jungle. Le monteur, qui était armé d'une longue pique de force, était en train d'examiner la fameuse « sonnette, » une branche d'arbre maintenue en travers du chemin par un fin cordage.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Kempo en chuchotant.

— On dirait un traqueur. Et il se déplace sur une espèce de reptoïde à deux jambes.

Kempo se servit de la lunette de visée sur son fusil impérial pour observer le nouvel arrivant.

— Je le vois. Il n'est probablement pas seul, ajouta-t-il à voix basse.

— Ça ne fait aucune différence. Si un seul d'entre eux nous voit, c'est tout le camp d'esclavagistes qui nous tombera dessus.

— Une difficulté supplémentaire ? Ça me plaît.

Kempo détacha le fourreau qu'il portait dans son dos et tendit à Brixie un vibrosabre extrêmement tranchant. La lame et les rebords avaient été noircis. Bien qu'en proie au doute, elle saisit l'arme qu'on lui tendait.

— C'est pour quoi, ça ?

— Tu vas assurer *mes* arrières pour changer un peu. J'en ai marre de ramper dans les marécages.

Kempo se mit à courir vers les arbres les plus proches.

UNE FIN GLORIEUSE

— Vous autres, occupez-vous de la clôture. Moi, je m'occupe des méchants !
— Kempo ! Je n'ai pas... lui hurla Œil-de-Tigre tandis que l'éclaireur disparaissait dans les feuillages.

Brixie et Cutter se tournèrent vers le Trunsk pour savoir ce qu'ils devaient faire.
— Ne restez pas là ! Hugo, neutralise la clôture. Brixie, tu le couvres !
À peine leur avait-il donné ses ordres qu'il disparut lui aussi dans l'épaisse végétation.

Kempo surgit des feuillages et atterrit à genoux, prenant le traqueur et sa monture par surprise. Il brandit son fusil blaster et décocha un tir, mais il manqua sa cible.

Le traqueur éperonna son reptoïde et monta à la charge. La créature asséna un coup rapide juste à côté de la tête de Kempo, puis tenta de l'éventrer à l'aide de ses griffes. Kempo riposta, mais la collision avec la bête le projeta en arrière en le désarmant.

Se tenant au-dessus de lui, le traqueur leva sa pique de force pour se préparer à le tuer. Tout à coup, un objet à fourrure produisant un rugissement jaillit hors des arbustes, détournant l'attention du traqueur. Sully Œil-de-Tigre heurta de plein fouet le traqueur et sa monture, abattant sa vibro-hache sur le corps de la bête. Le reptoïde poussa un terrible hurlement et s'enfuit, emmenant le traqueur avec lui. Saisissant l'occasion, Kempo ramassa son fusil et tira de nouveau. Une décharge d'énergie stridente s'abattit dans le dos du traqueur, le tuant avant même que son corps n'eut touché le sol. Le reptoïde blessé, désormais sans monture, continua sa route à travers les feuillages. Œil-de-Tigre brandit sa vibro-hache en direction de Kempo.

— J'aurais dû laisser ce truc te grignoter, si seulement ça aurait pu te mettre du plomb dans la tête.

— Je m'en sortais plutôt bien jusqu'à ce que t'arrives.

— Laisse-moi deviner... tu faisais semblant de perdre, dit le Trunsk en pouffant de rire. Vérifie son corps. Si on a de la chance, il n'a pas eu le temps d'appeler ses petits copains.

— On a rarement autant de chance, rétorque Kempo tandis qu'il marchait en direction du corps sans vie du traqueur.

Hugo se releva en brandissant sa création. Brixie leva les yeux, observant la scène d'un air dubitatif. Cutter commença à marcher lentement en direction de la colonne de capteurs tout en pianotant sur les touches de son étrange machine. Il s'arrêta brusquement.

— Qu'est-ce qui cloche ? demanda Brixie à voix basse tout en essayant de garder un œil sur lui et un autre sur les alentours.

— Il y a un truc louche avec cette antenne.

Cutter fit un pas en avant. Le coupleur d'alimentation du datapad émit un bruit strident. Le dispositif n'était pas conçu pour supporter les besoins en énergie des autres composants auquel il était connecté. La colonne haute de deux mètres cinquante

paraissait de plus en plus grande à mesure qu'il s'en approchait. Là encore, Cutter s'arrêta net, procédant à de brefs ajustements sur son appareil.

— Ca y est, je me souviens !

— Tu te souviens de quoi ? bafouilla Brixie.

Un son électronique intense provint de l'appareil d'Hugo. Sous les yeux de Brixie, la colonne de capteur se mit à émettre un schéma de lumières alternant. Soudain, elle baissa les yeux en haletant et vit le sol devant elle s'évaporer, révélant un fossé de la taille d'un speeder de transport. Le fond du trou était jonché d'explosifs et de mines. Hugo esquissa un petit sourire satisfait.

— Un piège holographique. Très malin. Et très cher. Ces trafiquants d'esclaves sont mieux équipés que ce que je pensais. Tu as vu comment j'ai programmé l'émetteur multiphase pour qu'il désactive le piège ?

Brixie avait été si captivée par l'expérience d'Hugo qu'elle faillit ne pas entendre les bruits de pas en provenance du sous-bois situés juste derrière elle. Elle tourna sur elle-même, brandissant le vibro-sabre que Kempo lui avait confié. Un deuxième traqueur chevauchant un reptoïde la regardait fixement tel un prédateur s'appêtant à bondir sur sa proie. Un grondement menaçant retentit depuis la gorge de la bête aux dents acérées tandis que le traqueur plaçait sa pique de force sous la gorge de Brixie.

— Euh, Hugo ? dit Brixie en déglutissant.

Un hurlement de femme retentit à travers la jungle. Le Trusk se mit à courir à travers l'épaisse végétation, droit vers la barrière de sécurité.

Œil-de-Tigre atteignit la clairière juste à temps pour voir Lex Kempo jaillir d'un arbre et s'abattre sur le traqueur. L'éclaireur impérial jeta une créature étrangement familière au visage du traqueur, faisant chuter le reptoïde par la même occasion. Momentanément aveuglé, le traqueur se mit à agiter sa pique de force dans tous les sens, frappant accidentellement Kempo.

La scène cessa d'être drôle lorsque le traqueur ordonna à sa monture de charger. Œil-de-Tigre dégaina son blaster lourd et abattit le traqueur, mais la créature courait toujours dans la direction de Brixie.

— Brixie ! hurla Œil-de-Tigre en bondissant en avant.

La bête devint brusquement calme et s'effondra sur son flanc, le vibro-sabre de Kempo planté dans son poitrail. Brixie était terrifiée, mais saine et sauve.

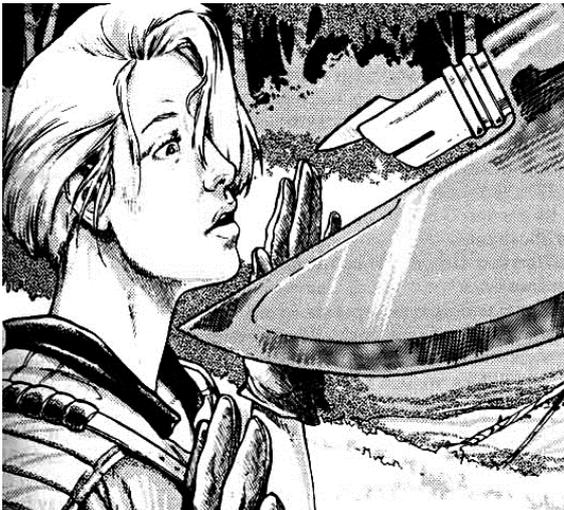
— Est-ce que ça va ?

La recrue déglutit, luttant pour retrouver son sang-froid.

— Oui... oui, je vais bien.

Même Cutter était ébahi en voyant de quelle hauteur Kempo avait sauté pour s'en prendre au traqueur.

— Et on dit que c'est moi le plus



dingue, marmonna-t-il.

Brixie observa Kempo pendant un moment, ne sachant pas comment le remercier sans avoir l'air stupide. Ne faisant que peu de cas de l'incident, l'éclaireur tourna le dos à Brixie et ôta le vibro-sabre du corps sans vie de la créature reptilienne. Il marcha ensuite jusqu'au cadavre du traqueur et éteignit le comlink qu'il portait sur sa combinaison. Poussant un profond soupir, Brixie ramassa son médikit ainsi que le reste de ses affaires, ne souhaitant pas observer la scène de carnage plus longtemps.

Pendant ce temps, Cutter et Œil-de-Tigre avaient reporté toute leur attention sur la colonne de capteurs, ainsi que sur le trou creusé par les trafiquants d'esclaves.

— Est-ce qu'on peut le contourner ? demanda Cutter.

Œil-de-Tigre avait échangé sa vibro-hache contre la balise de localisation. Cutter tenait l'objet d'un air triomphant.

— Sans problème. Ces trafiquants d'esclaves doivent être en train de se gratter la tête en se demandant comment on a réussi à déjouer leur piège.

— *S'ils* traînent toujours dans le coin, ajouta Œil-de-Tigre. On n'aura qu'une seule occasion. Les trafiquants d'esclaves karazak ne sont pas stupides. Dès qu'ils auront réalisé qu'on a traversé leur clôture de sécurité, ils enverront probablement leurs hommes de main s'occuper de nous pendant qu'ils quitteront la planète avec leur précieuse cargaison. Y compris *notre* précieuse cargaison.

— Sully, dit Brixie en enfilant son médipack sur son épaule. Avant que tout ça aille plus loin, je veux savoir qui sont ces deux enfants qu'on doit récupérer. Le moins que vous puissiez faire, c'est nous dire *pourquoi* leurs vies sont plus importantes que les nôtres.

— La gamine a raison, dit Kempo tout en rangeant son vibro-sabre dans son fourreau. Je passe mon temps à risquer ma vie en courant d'arbre en arbre pour ces gamins. Tu nous dois bien ça.

Œil-de-Tigre poussa un soupir de résignation.

— Ce sont les enfants de l'ambassadeur de Cantras Gola.

— Cantras Gola est un monde de la corporation, dit Brixie, soudainement prise de colère. Un monde de l'Alignement. Qu'est-ce qu'il y a d'important chez ces enfants ?

— Tout, répondit Œil-de-Tigre en intimant Brixie de se taire. Kempo a raison, Brixie. On est des soldats. On ne pose pas de questions. On fournit les réponses. Une planète entière menace de rejoindre la Nouvelle République, et la Nouvelle République refuse d'entrer dans un conflit ouvert avec l'Alignement Pentastar. Ils ont besoin de quelqu'un d'autre pour faire leur guerre. Ce quelqu'un d'autre, c'est *nous*.

— Mais je croyais que les *Lunes Rouges* s'étaient détachés de la Nouvelle République *justement* parce que la Nouvelle République ne faisait pas assez d'efforts. Et maintenant, on livre *leurs* batailles à *leur* place !

— Aider la Nouvelle République à rallier Cantras Gola est une bonne chose. Que ça te plaise ou non, ramener ces enfants sains et saufs à l'ambassadeur de Cantras est une chose cruciale. Il faut que nous prenions le vaisseau des trafiquants avant qu'il s'échappe. C'est notre seul moyen de sauver ces enfants *et* de quitter cette fichue planète. Maintenant, est-ce qu'il y a d'autres questions ?

Tous les quatre échangèrent un regard. Une légère odeur d'ozone causée par le tir de blaster flottait dans l'air.

— Je suppose qu'il est trop tard pour demander un transfert ? demanda Kempo.

Plus il attendait, plus Greezim Trentacal devenait nerveux. Il parcourait de long en large son compartiment privé à bord de la *Maîtresse d'Atron*. Les traqueurs que Vex avaient envoyés à la recherche de la capsule de sauvetage disparue étaient en retard de plusieurs heures sur leur rapport. Ce vaisseau accidenté était bien plus étrange que ce que Vex semblait penser.

— Ce sont probablement des soldats. Ou pire. Des mercenaires, dit Trentacal.

Rien que l'idée d'être attaqué par des mercenaires le fit frémir. L'appât du gain et de la fortune personnelle qui poussait certaines personnes à asservir d'autres personnes poussait également d'autres personnes à se battre pour des causes perdues.

— Alors ? dit-il en regardant Vex.

Le Defel se tenait toujours près de la verrière d'observation, aussi figé qu'une statue. Il ôta le comlink de son oreille.

— Aucune nouvelle de l'équipe de traqueurs. De plus, pour des raisons que j'ignore, l'un des capteurs de la clôture de sécurité semble ne pas fonctionner.

— Ils ont passé la clôture ! s'écria Trentacal en portant sa main à sa bouche en signe d'angoisse. Par les Seigneurs d'Atron ! Ils sont déjà là ! Dis à nos hommes de décoller. Immédiatement !

— Comme je vous l'ai déjà précisé, dit le Defel d'une voix calme mais ferme, il nous reste une dernière cargaison d'esclaves à charger dans les soutes.

Le garde du corps à fourrure pointa son doigt en direction du grand bâtiment en préfabriqué qui servait de dortoir aux esclaves fraîchement arrivés.

— Nous devons les marquer et les soumettre à un scan médical complet. Vous savez que les Hutts n'apprécient pas qu'on leur envoie des marchandises en mauvais état.

— On pourra leur faire un scan médical pendant le voyage. Fais ce que je te dis !

Le visage de Vex resta impassible. Il s'inclina légèrement.

— Je leur transmettrai l'ordre personnellement, maître. Nous partons sur le champ.

Trentacal quitta précipitamment la salle d'observation pour rejoindre ses quartiers privés. Le Defel fantomatique regarda en direction des enfants de l'ambassadeur, qui étaient toujours enchaînés au mur du fond. Leurs visages étaient tordus par un mélange de peur et de haine. La fille, qui était la plus âgée des deux, tenta de protéger son petit frère du regard assassin.

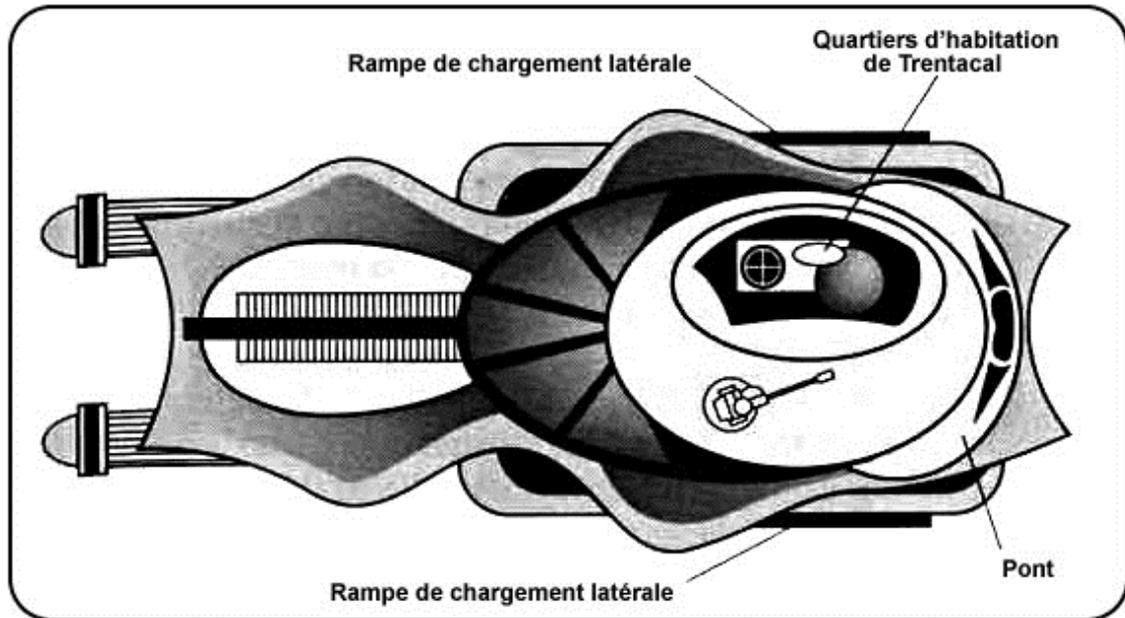
Soudain, le Defel disparut. La fille n'en crut pas ses yeux. Elle n'avait pas rêvé. Tout à coup, la porte se referma sur la pièce, les plongeant dans une obscurité quasi-totale. Son petit-frère poussa un gémissement de crainte. Elle se rapprocha de lui, se demandant quel serait leur sort.

Quelque chose toucha l'épaule de la fille, la faisant haleter, mais une main vint presque aussitôt se poser sur sa bouche. Elle reconnut le visage peiné de la domestique favorite de Trentacal. Depuis combien de temps était-elle restée cachée là, attendant le départ de Vex ? La jeune esclave lui tendit une clé et lui intima de ne pas produire le moindre son.

Avant même qu'elle ait eu le temps d'exprimer sa reconnaissance envers sa bienfaitrice, la porte des quartiers privés de Trentacal s'ouvrit dans un chuintement. La

silhouette volumineuse du chef de gang emplissait l'encadrement de la porte. Son visage était dissimulé dans l'obscurité.

— Qu'est-ce qui se passe ici ?



Allongé à plat ventre dans les buissons, Lex Kempo pointait ses macro-jumelles en direction de la clairière qui s'étendait devant lui.

— Qu'est-ce que tu vois ? demanda Brixie à voix basse.

Le camp des trafiquants d'esclaves consistait en plusieurs tours de guet, quelques constructions en préfabriqué, et une plateforme d'atterrissage inoccupée probablement adaptée aux dimensions d'un chasseur stellaire. Au milieu du camp, le sol fortement humifère de la jungle avait été aplati par pression afin d'offrir une zone d'atterrissage correcte pour le vaisseau cargo posé là. Des gens de toutes les espèces étaient escortés à la hâte à l'intérieur du transport, ce qui n'était pas bon signe.

Kempo continuait de scruter le camp à travers ses macro-jumelles tout en mastiquant un morceau de gaufrette protéinée.

— Je dirais qu'on est sérieusement en sous-nombre. Je compte quatre tours de guet équipées de canons blaster. Deux juste là, et deux derrière le cargo. Le camp grouille de trafiquants armés jusqu'aux dents. Vous voyez ce bunker près du vaisseau ? Ça ressemble à leur centre de commandement. Tous les capteurs, relais de communications et programmes de défense doivent se trouver à l'intérieur.

— Ce sont bien des trappes que je vois sur les côtés ?

Kempo pointa ses macro-jumelles dans la direction que Brixie lui indiquait.

— T'as des lasers à la place des yeux, gamine. Ce sont des emplacements d'armes. Mais peu importe, ce bunker pourrait se trouver à des années-lumière d'ici que ça ne ferait aucune différence pour nous. On se ferait mettre en pièces avant même d'avoir atteint le vaisseau.

— Pas si je peux les distraire, dit Cutter à voix basse derrière lui.

Kempo et Brixie se tournèrent tous les deux vers Cutter. Ce dernier tenait dans les mains une charge explosive Mesonics de forme concave – le genre d’explosifs qu’on utilisait pour démolir des bâtiments entiers. Accroupi aux côtés d’Hugo, Sully Œil-de-Tigre fit un geste de la main, tendant les doigts avant de former un poing. Kempo poussa un grognement de mécontentement et acquiesça. Confus, Brixie tapota l’épaule de Kempo.

— Je ne connais pas ce signal, lui dit-elle à voix basse. Qu’est-ce que ça veut dire ?

L’éclaireur esquissa un sourire tout en ôtant la sécurité de son lance-grenade monté sur son fusil blaster impérial.

— Ca veut dire *attache ta ceinture. On va faire du boucan.*

La jeune esclave bondit sur Trentacal en brandissant un objet en métal fin. En dépit de sa corpulence, le maître-esclavagiste était encore capable de se déplacer rapidement. En quelques secondes, il para l’attaque et immobilisa la fille. L’esclave tenta vigoureusement de se libérer de son emprise, allant jusqu’à lui mordre les mains. Mais Trentacal parvint à la maintenir suffisamment longtemps pour pouvoir déclencher l’alarme. Le fantôme et plusieurs gardes rappliquèrent en quelques secondes, et Trentacal jeta la fille au sol.

— Abrutis ! Vous tous ! Vous êtes censés me protéger !

Il tendit le couteau qu’il avait saisi des mains de son esclave et le pointa vers elle.

— Débarrassez-moi de cette chose insolente et partons d’ici ! Et priez pour que ce genre d’incident ne se reproduise pas. Où ce sont vos têtes que j’aurai !

Les gardes brandirent leurs armes à énergie en direction de l’esclave. La fille de l’ambassadeur était en pleurs, essayant désespérément de protéger son frère.

Soudain, une explosion distante fit trembler le vaisseau. Trentacal écarquilla les yeux lorsqu’il vit deux de ses tours de guet se pencher et s’effondrer dans un nuage de fumée.

Kempo et Brixie étaient arrivés jusqu’à la plateforme de lancement improvisée lorsque des tirs se mirent à pleuvoir depuis les meurtrières du bunker de commande. Les blasters lourds de défense crachaient un véritable rideau de feu sur leur position.

— Ne bouge pas ! hurla Brixie à Kempo tandis qu’elle essayait de poser un bandage sur sa jambe droite entaillée.

L’éclaireur avait eu le malheur d’être le premier à apparaître sur le système de visée des blasters lourds ennemis.

— Tu as vu la taille de ces canons ?

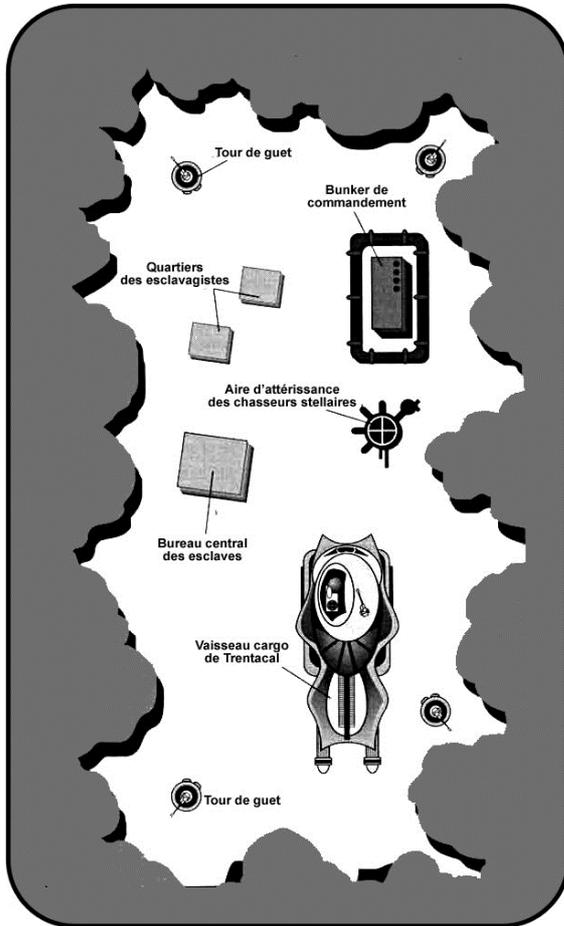
Kempo fit claquer sa langue d’un air songeur.

— Ils doivent provenir d’un vaisseau de guerre.

— On s’en fiche ! Est-ce que tu vois Hugo et Sully ?

Kempo jeta un œil au coin de la plateforme et abattit un garde positionné non loin de là. Il aperçut la chevelure ébouriffée de Cutter tandis que ce dernier se mettait à couvert afin d'éviter les tirs qui provenaient du bunker. Les structures en préfabriquées derrière lesquelles il s'était réfugié ne tiendraient pas longtemps.

— Hugo est coincé derrière les préfabriqués, là-bas.



pour la plateforme de lancement. Kempo disparut à l'intérieur pendant un moment et revint avec un chariot anti-gravité ainsi qu'une demi-douzaine de cylindres marqués d'une étiquette avertissant d'un danger.

— Je crois qu'il est temps d'envoyer un petit gage d'affection à nos amis trafiquants.

Deux gardes armés de bâtons paralysants montaient la garde près d'une rampe d'embarquement secondaire du vaisseau-cargo, guidant le plus d'esclaves possible à l'intérieur de la soute. De nombreux esclaves, effrayés par les explosions et les échanges de tirs, avaient décidé de profiter de l'occasion pour s'enfuir. Les gardes n'essayèrent même pas de les arrêter. Une par une, les rampes d'embarquement commencèrent à se refermer, et le vaisseau se prépara à décoller. Un message retentit sur la fréquence comlink des gardes. Soulagé à l'idée de s'éloigner de la bataille, tous les gardes

Lex pressa deux fois l'interrupteur de son comlink, sans réponse. Il secoua la tête.

— Je n'arrive pas à le joindre, mais je crois qu'il a réussi à atteindre le cargo.

Lorsque Kempo jeta de nouveau un œil au coin de la plateforme, il vit que Cutter était de nouveau sous le feu des blasters de défense. Des décharges d'énergie pleuvaient tout autour de l'expert en démolition, rongant progressivement les structures en préfabriqués qui lui servaient d'abri. Kempo hurla à Brixie en s'efforçant de couvrir le vacarme ambiant.

— Si on ne fait rien pour faire taire ces canons, Hugo risque d'y passer !

Déconcertée, Brixie jeta un œil en direction du bunker de commandement.

— Est-ce qu'on ne devrait pas se diriger vers le cargo ? C'est notre seul moyen de quitter cette planète !

— Abandonner mes équipiers ne fait pas partie de mes prérogatives.

Lex fit un pas en arrière et bouscula quelque chose. L'abri derrière lequel ils s'étaient réfugiés faisait office de dépôt

remontèrent le long des rampes. Alors qu'un des gardes se tournait pour suivre un groupe d'esclaves, il remarqua que l'un des esclaves n'avait pas de collier d'asservissement. Il grogna quelque chose à son partenaire et saisit l'esclave Trusk par le bras.

— Hé ! Celui-là n'a pas de collier.

Sully Œil-de-Tigre se tourna. D'une main, il saisit le garde trop curieux par le cou ; de l'autre, il brandit un blaster lourd en direction du second garde et décocha un tir en direction de sa main. Désarmé, le garde prit ses jambes à son cou.

— Il n'y aura plus d'asservissement. Pas tant que je serai en vie.

Il tira le premier garde près de lui et dit :

— Maintenant que j'ai toute ton attention, tu vas me dire où est ton boss.

Ne perdant pas une seconde, Lex et Brixie empilèrent les tonneaux de carburant sur le chariot anti-grav, sans oublier les charges explosives et autres grenades qu'ils avaient emmenées avec eux. Les tirs ennemis se faisaient de plus en plus précis.

— Si on y réfléchit, ce plan a un petit défaut, bafouilla Kempo.

— On n'a pas le temps pour les défauts ! répondit Brixie tout en grimaçant tandis que les tirs ennemis commençaient à arracher des morceaux de la plateforme de lancement.

— L'un de nous va devoir piloter ce truc jusqu'au bunker.

Tous les deux échangèrent un regard. Finalement, Kempo esquissa un petit sourire. Il prit la main de Brixie et la baisa.

— Ne t'inquiète pas, gamine, je m'en occupe.

L'éclaireur grimpa à bord du chariot anti-grav et prit place derrière le tableau de bord de manière à se faire aussi petit que possible. Il lança à Brixie son fusil impérial.

— Essaie de les distraire le temps que je m'approche.

Il activa les contrôles du chariot à répulseurs. L'engin se mit brusquement à avancer et Lex adressa un dernier sourire à Brixie.

— Fais en sorte qu'on se souvienne de moi, d'accord ?

La jeune mercenaire secoua la tête. Le visage de Lex Kempo arborait une expression qu'elle n'avait jamais vue auparavant. Elle commençait à peine à le connaître et leurs chemins se séparaient déjà.

Alors que le chariot anti-grav avançait en direction du bunker, Brixie prit position sur un côté de la plateforme de lancement. Elle utilisa le lance-grenade que Kempo avait installé sous le canon de son fusil, crachant des charges explosives sur les parois renforcées du bunker ennemi – sans grande efficacité.

Le chariot à répulseurs fonçait en zigzaguant à travers la clairière. Les canons du bunker tentèrent désespérément d'anticiper ses mouvements mais le manquèrent de peu à chaque fois. Juste au moment où le chariot atteignit le bunker, Brixie vit l'éclaireur se préparer à sauter du véhicule. Mais sa manœuvre échoua et la botte de Kempo se retrouva coincée sous le rail de sécurité du chariot.

Brixie rouvrit les yeux et vit la couleur orangée du ciel. Le soleil se couchait à l'horizon. L'onde de choc de l'explosion l'avait projetée en arrière. Elle se releva péniblement. Le bunker de commandement avait disparu, remplacé par des ruines de permabéton en flammes. Même les flancs du vaisseau-cargo avaient été noircis par la détonation. Les trafiquants d'esclaves couraient dans tous les sens. Brixie marcha jusqu'aux ruines enflammées, protégeant son visage tout en cherchant du regard une silhouette familière à sortir des décombres.

Kempo allait forcément jaillir des décombres. C'était comme ça que les holofilms finissaient. Le héros s'en sortait toujours.

Mais personne ne sortit des décombres.

Hugo saisit délicatement Brixie par le bras et la guida jusqu'au vaisseau.

— Non ! hurla-t-elle. On n'abandonne pas un équipier !

Cutter dû la traîner pour l'amener au vaisseau.

L'explosion avait été si puissante que le vaisseau-cargo avait été pris de violentes secousses.

Le sas d'accès à la salle de contrôle s'ouvrit. Œil-de-Tigre poussa le garde qu'il avait fait prisonnier vers les membres d'équipage. Plusieurs d'entre tentèrent de dégainer leurs armes, mais aucun d'entre eux n'était assez rapide. Des décharges d'énergie rebondirent sur les murs du pont. Lorsque tout fut fini, Œil-de-Tigre brandit son arme vers ceux qui avaient préféré se rendre.

— Dans la capsule de sauvetage ! Vite !

Les membres d'équipage survivants s'entassèrent dans la capsule de sauvetage. Œil-de-Tigre ferma le sas derrière eux, transformant la capsule en cellule de prison. Après s'être assuré que le pont du vaisseau ne comportait plus aucun danger, il enfonça une touche sur son comlink.

Ce n'était pas la peine. Brixie et Hugo Cutter apparurent dans le couloir d'accès au pont. L'expert en démolition avait les épaules tombantes. Brixie avait la tête penchée en avant, les joues couvertes de larmes. Œil-de-Tigre comprit immédiatement. Kempo. L'explosion.

Le Trusk serra les poings. Il avait envie de hurler. Il voulait fendre le vaisseau en deux. Il attrapa le garde qu'il avait capturé et le projeta contre l'une des consoles de contrôles. L'impact fut si puissant que plusieurs panneaux de contrôle sautèrent hors de cadre. Il tendit son datapad devant le visage du prisonnier, montrant une holo-image des enfants de l'ambassadeur.

— Ils ne sont pas enchaînés dans la soute avec les autres esclaves. *Où* sont-ils ?

Le garde pointa son doigt en direction d'une porte.

— Ils sont dans les quartiers du maître ! Juste là !

Œil-de-Tigre lança son blaster lourd à Cutter tout en dégainant sa vibro-hache.

— Réglez vos armes sur les tirs paralysants. Je veux ces enfants en vie.

— Je viens aussi, dit Brixie.

Tremblante, la jeune recrue fit un pas en avant. Elle tenait fermement le fusil impérial de Lex Kempo dans la main. Œil-de-Tigre fit un geste en direction du garde.

— Non. Je veux que tu le surveilles.

UNE FIN GLORIEUSE

Brixie se tourna, brandit son fusil, et abattit le garde à bout portant. Le garde s'effondra en avant.

— Il n'ira nulle part, répondit-elle d'une manière laconique tout en insérant deux grenades paralysantes dans le canon de son lance-grenade.

Œil-de-Tigre et Cutter échangèrent un regard étonné.

Des tirs de blasters retentirent derrière la porte que le garde leur avait indiquée, suivis par des cris de douleur. Sully Œil-de-Tigre fit signe à Cutter de se placer près du panneau de contrôle de la porte.

— Ouvre la porte. Maintenant !

Le domaine bien nommé du maître-esclavagiste était plongé dans une obscurité quasi-totale. Le chef des trafiquants d'esclaves lui-même était affalé sur son grand siège, sans vie. Brixie fit un pas en direction de la jeune fille et de son frère toujours enchaînés au mur du fond, mais Œil-de-Tigre l'empêcha de continuer. À en juger par le silence dans lequel les enfants se muraient, il savait que quelque chose ne tournait pas rond.

— Il y a quelqu'un d'autre ici, dit Sully à voix basse.

— C'est exact, répondit une voix dans l'obscurité.

Se mettant en position accroupie, les mercenaires se dispersèrent dans la pièce. Alors qu'elle passait près du siège du maître, Brixie sentit qu'elle venait de marcher sur quelque chose. C'est alors qu'elle vit le corps sans vie d'une jeune fille, probablement l'esclave personnelle du maître, gisant sur le sol. La gorge de la pauvre enfant était tranchée, et un blaster de poing était niché au creux de sa petite main. Les cadavres des gardes du maître-esclavagiste gisaient aux alentours.

— Elle a cru pouvoir s'échapper, dit la voix désincarnée sur un ton nonchalant. J'ai dû la convaincre qu'elle se trompait. Observez bien, mercenaires, car le même sort vous attend.

Une forme obscure bondit sur Cutter, projetant le mercenaire au sol. Quelques instants plus tard, la forme réapparut, enfonçant ses griffes dans l'amure de Brixie. Brixie se retrouva ensuite projetée contre le mur. Le choc fut si dur qu'elle perdit momentanément connaissance.

Le visage ensanglanté et la vision troublée, elle ne perçut le reste du combat qu'à travers les sons. Tentant de se concentrer, elle vit leur attaquant passer sous la faible lumière qui filtrait à travers la verrière d'observation. Elle reconnut immédiatement la créature à la fourrure noire et hirsute. Elle l'avait étudiée durant sa formation médicale à l'université. Pas étonnant que la pièce était plongée dans l'obscurité !

— C'est un Defel ! Un fantôme !

Œil-de-Tigre trouva le panneau de contrôle de l'éclairage et régla l'intensité lumineuse des néons sur le degré maximal. Les sphères à néon emplirent la salle d'une lumière aveuglante. La terrifiante créature poussa un cri terrible, tentant de protéger ses yeux de la lumière ambiante.

Encerclé et privé de sa vision, le Defel s'agitait dans tous les sens. Brixie en profita pour ramasser son fusil. Hugo Cutter, dont le visage était contusionné, se releva en brandissant son pistolet blaster. Sully Œil-de-Tigre, dont les yeux jaunes étaient fixés sur une chose et une seule, fit un pas en avant, armé de sa vibro-hache.

— Le seul sort dont tu devrais t'inquiéter... c'est le tien.

Le vaisseau-cargo, qui grouillait d'esclaves récemment libérés, s'élevait lentement dans le ciel de Gabredor III. À la surface, dans l'obscurité de la nuit, le camp des trafiquants d'esclaves s'était transformé en un brasier géant. Œil-de-Tigre avait pris le soin de dessiner le symbole des *Lunes Rouges* un peu partout pour que tout le monde sache ce qui s'était passé sur Gabredor III. Une fois qu'ils se rendraient compte qu'ils avaient été pris pour cible, la Guilde des Esclavagistes Karazak serait contrainte de chercher un autre endroit pour conduire ses opérations. Et puisque les enfants de l'ambassadeur de Cantras Gola étaient sains et saufs à bord de leur vaisseau, l'Alignement Pentastar *lui aussi* allait devoir essuyer une défaite.

Pour Brixie, cette victoire avait un goût amer. Ils avaient bien tenté de fouiller les décombres du bunker de commandement de la guilde, mais l'incendie était bien trop fort. Elle était assise sur l'un des sièges passagers du pont du vaisseau. Œil-de-tigre et Cutter, quant à eux, étaient en train de se familiariser avec les systèmes d'astronavigation du vaisseau. Poussant un soupir d'épuisement, elle détacha les sangles de son casque et le fit tomber à ses pieds.

Œil-de-Tigre regarda dans la direction de la jeune mercenaire lorsqu'il entendit le casque tomber au sol. Durant son entraînement, la jeune femme avait eu du mal à cerner le Trunsk, à faire la part entre la réputation et la réalité. Les mêmes mains qui avaient violemment ôté la vie au Defel venaient juste de libérer des dizaines d'esclaves.

Elle réalisa enfin pourquoi elle avait été choisie pour cette mission. Certaines choses ne pouvaient venir de l'entraînement ou de la préparation. Certaines choses devaient être vécues. Brixie avait expérimenté la camaraderie et la peur. Elle avait vu la violence et la mort qui faisaient partie de la vie d'un mercenaire. Pendant un bref moment, le visage d'Œil-de-Tigre sembla s'adoucir. Lui et Hugo pleureraient la mort de leur ami chacun à leur façon.

Brixie leva les yeux vers les écrans de contrôle. Ils s'éloignaient lentement de Gabredor III. Elle se demanda ce que Lex aurait dit en réalisant qu'elle avait enfin compris la dure réalité de la vie de mercenaire. Il se serait probablement contenté de lui faire un clin d'œil.

Puis elle vit les restes du camp d'esclaves apparaître à l'écran. Un frisson lui parcourut l'épine dorsale. La forme des flammes lui rappelait quelque chose de familier. La voix de Kempo résonna dans sa tête. D'une certaine manière, l'éclaireur avait dit vrai. Il s'en était allé dans un tonnerre de gloire. À des centaines de kilomètres au-dessus de la surface, l'explosion qui avait englouti le bunker de commandement ressemblait à un croissant de feu ardent...

À une lune rouge.

UNE FIN GLORIEUSE

